

Devoir sur table - Octobre 2013 LI101 Durée 1h30

Aucun document ni machine électronique n'est permis à l'exception de la carte de référence de Scheme.

Le sujet comporte 13 pages. Ne pas désagrafer les feuilles.

Répondre sur la feuille même, dans les boîtes appropriées. La taille des boîtes suggère le nombre de lignes de la réponse attendue. Le barème apparaissant dans chaque boîte n'est donné qu'à titre indicatif. Le barème total est lui aussi donné à titre indicatif : 51 points.

La clarté des réponses et la présentation des programmes seront appréciées. Les questions peuvent être résolues de façon indépendante. Il est possible, voire utile, pour répondre à une question, d'utiliser les fonctions qui sont l'objet des questions précédentes.

Pour vous faire gagner du temps, il ne vous est pas systématiquement demandé, en plus de la définition, la spécification entière d'une fonction. Bien lire ce qui est demandé : seulement la définition ? la signature et la définition ? la spécification et la définition ? seulement la spécification ?

Lorsque la signature d'une fonction vous est demandée, vous veillerez à bien préciser, avec la signature, les éventuelles hypothèses sur les valeurs des arguments.

Exercice 1

Manindra Agrawal, Neeraj Kayal et Nitin Saxena ont déterminé en 2002 une méthode pour savoir si un nombre entier est premier ou non. Cet exercice propose d'implémenter leur méthode.

Question 1.1

La fonction factorielle d'un entier naturel n, que l'on note n!, est définie par récurrence (rappel) :

$$n! = \begin{cases} 0 & \text{si } n = 0\\ n \times (n-1)! & \text{sinon} \end{cases}$$

Donnez la signature et une définition de la fonction fac telle que (fac n) donne n!.

```
Réponse. [2/51]

;;; fac : nat -> nat
(define (fac n)
    (if (= n 0)
        1
        (* n (fac (- n 1)))))
```

Question 1.2

Le coefficient binomial de n et de k, noté $\binom{n}{k}$, qui correspond au nombre de manières de choisir k éléments parmi n, est défini par :

$$\left(\begin{array}{c} n\\ k \end{array}\right) = \frac{n!}{k!(n-k)!}$$

Groupe Nom Prénom

Pour que le coefficient binomial soit correctement défini, il faut que $n \ge k$. Notons que $\binom{n}{n} = 1$, et si k > n, par convention, $\binom{n}{k} = 0$.

Donnez une définition de la fonction de signature binom: nat*nat -> nat telle que (binom n k) donne la valeur de $\begin{pmatrix} n \\ k \end{pmatrix}$. Exemples :

```
(binom 5 0) \rightarrow 1
(binom 5 3) \rightarrow 10
(binom 5 4) \rightarrow 5
(binom 5 5) \rightarrow 1
(binom 5 6) \rightarrow 0
```

```
Réponse.
                                                                             [2/51]
;;; binom: nat * nat -> nat
;;; (binom n k) donne le coefficient binômial de n et k
(define (binom n k)
 (if (>= n k)
      (/ (fac n) (* (fac k) (fac (- n k))))
      0))
```

Question 1.3

Donnez la signature et une définition du prédicat aks-ok? tel que (aks-ok? n k) vaut #t si est divisible par n, c'est-à-dire que le reste de la division entière de $\begin{pmatrix} n \\ k \end{pmatrix}$ égal à 0; (aks-ok? n k) vaut #f sinon. Il faut supposer que $0 < k \le n$.

```
Réponse.
                                                                             [2/51]
;;; aks-ok? : nat * nat -> bool
;;; HYPOTHESE lorsque n >= k
(define (aks-ok? n k)
 (= 0 (remainder (binom n k) n)))
```

Question 1.4

Donnez la signature et une définition du prédicat aks-tous-ok? telle que (aks-tous-ok? n m) vaut #t lorsque pour tout $k \in [1..m]$, $\binom{n}{k}$ est divisible par n, et vaut #f sinon.

Intuitivement, (aks-tous-ok? n m) donne la même valeur que (and (aks-ok? n m) (aks-ok? n (- m 1)) ...(aks-ok? n 2)).

Vous prendrez soin de bien indiquer quelles hypothèses il faut faire sur les arguments n et m.

Groupe	Nom	Prénom

```
Réponse.
                                                                            [3/51]
;;; aks-tous-ok?: nat * nat -> bool
;;; HYPOTHESE: n >= m > 0
(define (aks-tous-ok? n m)
 (if (= m 1)
      #t
      (and (aks-ok? n m) (aks-tous-ok? n (- m 1)))))
Autre solution.
;;; aks-tous-ok-alt?: nat * nat -> bool
;;; HYPOTHESE: n >= m > 0
(define (aks-tous-ok-alt? n m)
  (or (= m 1)
      (and (aks-ok? n m) (aks-tous-ok-alt? n (-m 1)))))
```

Question 1.5

Agrawal, Kayal et Saxena ont basé leur méthode sur le résultat suivant :

```
un entier naturel n est premier si et seulement si pour tout k \in [1 \dots n-1], \binom{n}{k} est
divisible par n.
```

Déduisez de ce qui précède la signature et une définition du prédicat premier-aks? qui prend en argument un entier naturel et donne la valeur #t si ce nombre est premier, et la valeur #f sinon.

Les entiers 0 et 1 ne sont pas des nombres premiers, votre définition doit respecter les cas suivants :

```
(aks-premier? 5) \rightarrow #t
(aks-premier? 4) \rightarrow #f
(aks-premier? 3) \rightarrow #t
(aks-premier? 2) \rightarrow #t
(aks-premier? 1) \rightarrow #f
(aks-premier? 0) \rightarrow #f
```

```
[3/51]
Réponse.
;;; aks-premier?: nat -> bool
(define (aks-premier? n)
  (and (> n 1) (aks-tous-ok? n (- n 1))))
```

Question 1.6

Donnez la signature et une définition de la fonction liste-premiers telle que (liste-premiers n) donne la liste des nombres premiers inférieurs ou égaux à l'entier naturel n.

Optimisation

Rappelons que la notation $\prod_{i=x}^{y} i$ désigne le produit des entiers de x à y (lorsque $x \leq y$) : $\prod_{i=x}^{y} i = x \times \cdots \times y$.

On peut donner une définition du coefficient binomial $\binom{n}{k}$ qui demande moins de calculs. En effet, si k < n alors

$$n! = \prod_{i=1}^{n} i = \prod_{i=1}^{n-k} i \times \prod_{i=n-k+1}^{n} i = (n-k)! \times \prod_{i=n-k+1}^{n} i$$

Compte tenu de ces égalités, on pose :

$$\begin{pmatrix} \mathbf{n} \\ \mathbf{k} \end{pmatrix} = \frac{\prod\limits_{i=n-k+1}^{n}i}{k!} = \frac{\prod\limits_{i=n-k+1}^{n}i}{\prod\limits_{i=1}^{k}i}$$

Question 1.7

Donnez <u>une définition</u> de la fonction produit telle que (produit m n) donne le produit des entiers compris entre m et n lorsque n > m. Notons que (produit m m) vaut m et, si m > n alors, on pose que (produit m n) vaut 1.

Exemples:

```
(produit 1 5) 
ightarrow 120
(produit 3 5) 
ightarrow 60
(produit 5 5) 
ightarrow 5
(produit 6 5) 
ightarrow 1
```

Question 1.8

En tenant compte de la définition ci-dessus, sans utiliser la fonction fac, mais en utilisant la fonction produit : donnez <u>la définition</u> de la fonction binom-opt qui prend en arguments deux



entiers naturels et calcule leur coefficient binomial. Cette nouvelle fonction doit se comporter comme la fonction binom de la question 1.2 :

```
(binom-opt 5 0) 
ightarrow 1
(binom-opt 5 3) 
ightarrow 10
(binom-opt 5 4) 
ightarrow 5
(binom-opt 5 5) 
ightarrow 1
(binom-opt 5 6) 
ightarrow 0
```

Exercice 2

Un bit (contraction de binary digit) est un nombre binaire, c'est-à-dire soit 0 soit 1. Les briques élémentaires constitutives des micro-processeurs que l'on trouve dans les ordinateurs manipulent des chaînes de bits. Dans cet exercice nous manipulons de telles chaînes dans le langage Scheme. Pour simplifier les notations, nous introduisons le type Bit représentant les entiers 0 ou 1. Une chaîne de bits sera représentée par le type LISTE[Bit].

Les opérations élémentaires sur les chaînes de bits sont : le *non binaire*, le *et binaire* et le *ou binaire*. Ces opérations élémentaires sont au cœur des calculs informatiques.

Question 2.1

Le principe du non binaire est d'inverser la valeur d'un bit : 1 devient 0 et 0 devient 1.

Donner <u>une définition</u> de la fonction non-binaire dont la spécification est la suivante :

```
;;; non-binaire: Bit -> Bit
;;; (non-binaire b) inverse le bit b
```

Question 2.2

Donner <u>la signature et une définition</u> de la fonction non qui généralise le non binaire aux chaînes de bits. C'est-à-dire que chaque bit 0 de la chaîne est transformé en 1 et vice-versa.

Par exemple:

```
\begin{array}{l} \hbox{(non (list 1 0))} \to \hbox{(0 1)} \\ \hbox{(non (list 1 1 0 0 1 0 1 0))} \to \hbox{(0 0 1 1 0 1 0 1)} \end{array}
```



 $(exttt{non (list)}) o ()$

```
Réponse.
                                                                              [3/51]
;;; non: LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
;;; (non B) inverse la chaîne de bits B
(define (non B)
 (if (pair? B)
      (cons (- 1 (car B)) (non (cdr B)))
      (list)))
autre solution avec map:
;;; non-bis: LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
(define (non-bis B)
  (map non-binaire B))
```

Question 2.3

Le principe du et binaire est de combiner deux bits pour produire un bit résultat :

- valant 1 si et seulement si les deux bits de départ sont également à 1

Donner la signature et une définition de la fonction et-binaire qui réalise cette combinaison.

```
Réponse.
                                                                            [1.5/51]
;;; et-binaire: Bit * Bit -> Bit
;;; (et-binaire b1 b2) retourne le et-binaire de b1 et b2
(define (et-binaire b1 b2)
 (if (and (= b1 1)
           (= b2 1))
      1
      0))
```

Question 2.4

L'opération de et binaire décrite précédemment se généralise aux chaînes de bits avec la spécifi-

```
;;; et: LISTE[Bit] * LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
;;; (et B1 B2) combine par un et-logique les bits de B1 et de B2
;;; HYPOTHESE: les listes B1 et B2 sont de même longueur
Par exemple:
(et (list 1 0 1 1 0 0 1)
     (list 0 1 1 0 0 1 1))
\rightarrow (0 0 1 0 0 0 1)
(\texttt{et (list) (list)}) \rightarrow ()
```

Donner une définition de la fonction et.

Groupe	Nom	Prénom

```
Réponse.
                                                                             [3/51]
(define (et B1 B2)
 (if (pair? B1)
      (cons (et-binaire (car B1) (car B2))
            (et (cdr B1) (cdr B2)))
```

Question 2.5

Le principe du ou binaire est de combiner deux bits pour produire un bit résultat :

- valant 1 si au moins l'un des deux bits de départ vaut 1
- et 0 sinon

 $Cette \ opération \ se \ généralise \ aussi \ naturellement \ aux \ chaînes \ de \ bits, \ avec \ la \ spécification \ suivante :$

```
;;; ou: LISTE[Bit] * LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
;;; (ou B1 B2) combine par un ou binaire les bits de B1 et de B2
;;; HYPOTHESE: les listes B1 et B2 sont de même longueur
Par exemple :
(\texttt{ou (list) (list)}) \to ()
(ou (list 0 1 1) (list 1 0 1)) \rightarrow (1 1 1)
(ou (list 1 0 1 1 0 0 1)
     (list 0 1 1 0 0 1 1))
\rightarrow (1 1 1 1 0 1 1)
```

Donner <u>une définition</u> de la fonction ou.

Groupe	Nom	Prénom

```
Réponse.
                                                                               [4/51]
(define (ou B1 B2)
 (if (pair? B1)
      (if (or (= (car B1) 1)
              (= (car B2) 1))
          (cons 1 (ou (cdr B1) (cdr B2)))
          (cons 0 (ou (cdr B1) (cdr B2))))
      (list)))
Une version plus arithmétique :
(define (ou-bis B1 B2)
 (if (pair? B1)
      (cons (remainder (+ (car B1) (car B2)) 2) (ou-bis (cdr B1) (cdr B2)))
      (list)))
Ou encore avec une fonction auxiliaire:
(define (ou-ter B1 B2)
  (if (pair? B1)
      (cons (ou-binaire (car B1) (car B2)) (ou-ter (cdr B1) (cdr B2)))
      (list)))
avec :
(define (ou-binaire b1 b2)
  (if (or (= b1 1)
          (= b2 1))
      0))
```

Question 2.6

La porte logique nand ou non-et est un combinateur de chaînes de bits dit universel et présent en exclusivité dans certains micro-processeurs. Il s'agit de combiner deux chaînes de bits avec et puis d'inverser le résultat avec non.

Donner la signature et une définition de la fonction non-et telle que, par exemple :

```
(non-et (list 1 0 1 1 0 0 1)
          (list 0 1 1 0 0 1 1))
          (1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 1 \ 1 \ 0)
```

```
[2/51]
Réponse.
;;; non-et: LISTE[Bit] * LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
;;; (non-et B1 B2) combine par un non-et-logique les bits de B1 et de B2
;;; HYPOTHESE: les listes B1 et B2 sont de même longueur
(define (non-et B1 B2)
 (non (et B1 B2)))
```

Groupe	Nom	Prénom

Question 2.7

La fonction non-et est dite universelle car on peut l'utiliser de manière exclusive pour encoder toutes les fonctions imaginables sur les chaînes de bits. On peut notamment redéfinir les fonctions non, et et ou uniquement par des appels à non-et.

Par exemple, une définition alternative de la fonction non est la suivante :

```
;;; non-avec-non-et: LISTE[Bit] -> LISTE[Bit]
;;; (non-avec-non-et B) retourne la même valeur que (non B)
(define (non-avec-non-et B)
    (non-et B B))

Soient les deux fonctions mystères suivantes :
(define (mystere-1 B1 B2)
    (non-et (non-et B1 B2) (non-et B1 B2)))
(define (mystere-2 B1 B2)
    (non-et (non-et B1 B1) (non-et B2 B2)))
```

Indiquer qui de mystere-1 ou mystere-2 réalise le même calcul que la fonction et et qui réalise le même calcul que la fonction ou.

```
Réponse.

mystere-1 redéfinit la fonction et avec non-et
mystere-2 redéfinit la fonction ou avec non-et
```

Exercice 3

Dans cet exercice nous nous intéressons à la représentation en binaire des nombres entiers décimaux. En effet les humains préfèrent manipuler les nombres en base 10 (nombre décimaux) alors que les ordinateurs préfèrent de loin la base 2 (nombres binaires). Il existe plusieurs formats de représentation, le plus simple étant le codage BCD d'un entier naturel qui consiste à coder chacun de ses chiffres individuellement, l'un après l'autre.

Question 3.1

Pour coder un chiffre décimal n (entre 0 et 9) en chaîne de bits, on utilise la formule suivante :

```
n = b_8 b_4 b_2 b_1 avec b_k = (remainder (quotient n \ k) 2)
```

Par exemple pour le codage de n=5 on a :

```
\begin{array}{l} b_8 = \text{(remainder (quotient 5 8) 2)} = 0 \\ b_4 = \text{(remainder (quotient 5 4) 2)} = 1 \\ b_2 = \text{(remainder (quotient 5 2) 2)} = 0 \\ b_1 = \text{(remainder (quotient 5 1) 2)} = 1 \end{array}
```

Donc le codage binaire de 5 est la chaı̂ne de bits (0 $\,1\,$ 0 $\,1).$

En déduire <u>la signature</u> et <u>une définition</u> de la fonction bcd-chiffre qui code un chiffre décimal en une chaîne de bits de longueur 4.

On aura ainsi:

Groupe Nom Prénom

Question 3.2

La conversion d'un entier décimal en binaire BCD est très simple. Chaque chiffre de l'entier est converti indépendamment. Ainsi l'entier 609 est codé par la chaîne de bits (0 1 1 0 0 0 0 1 0 0 1), soit le codage de 6 (0 1 1 0) suivi du codage de 0 (0 0 0 0) suivi du codage de 9 (1 0 0 1).

En guise de simplification, on considérera que les entiers en base 10 sont représentés par une liste de chiffres entre 0 et 9. Ainsi l'entier 609 sera représenté par (list 6 0 9), l'entier 10 par (list 1 0), etc.

En déduire $\underline{\text{une définition}}$ de la fonction dont la spécification est la suivante :

```
;;; bcd: LISTE[Nat] -> LISTE[Bit]
;;; (bcd D) retourne le codage BCD binaire de l'entier D codé en décimal
Par exemple:
(bcd (list 6 0 9)) \rightarrow (0 1 1 0 0 0 0 0 1 0 0 1)
(bcd (list 1 0 0)) \rightarrow (0 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0)
(bcd (list 0)) \rightarrow (0 0 0 0)
(bcd (list)) \rightarrow ()
```

```
Réponse. [3.5/51]

(define (bcd D)
   (if (pair? D)
        (append (bcd-chiffre (car D)) (bcd (cdr D)))
        (list)))
```

Le codage BCD n'est pas très efficace car la représentation de chaque chiffre décimal consomme exactement 4 bits. Un codage plus efficace – celui généralement utilisé en pratique – consiste à effectuer une conversion directement de la représentation en base 10 vers la représentation en base 2, comme c'est le cas pour bcd-chiffre mais pour des entiers naturels quelconques.

Ce codage convertit un entier n en une chaîne de bits $(b_k \cdots b_2 \ b_1 \ b_0)$ telle que :

$$n = b_0 \times 2^0 + b_1 \times 2^1 + b_2 \times 2^2 + \dots + b_k \times 2^k$$

La chaîne de bits peut se construire étape par étape selon le principe suivant :

Prénom Groupe Nom

```
- b_0 = (remainder n 2)
- b_1 = (remainder (quotient n 2) 2)
-b_2 = (remainder (quotient n 4) 2)
-b_k = (\text{remainder (quotient n } 2^k) \ 2)
Par exemple, la conversion de l'entier 609 donnera la chaîne (b_9\ b_8\ \dots\ b_2\ b_1\ b_0) avec :
-b_0 = (remainder 609 2) = 1
-b_1 = (remainder 304 2) = 0
-b_2 = (remainder 152 2) = 0
-b_3 = (remainder 76 2) = 0
-b_4 = (remainder 38 2) = 0
-\ b_5 = 	ext{(remainder 19 2)} = 1
-b_6 = (remainder 9 2) = 1
-b_7 = (remainder 4 2) = 0
-b_8 = (remainder 2 2) = 0
-b_9 = (remainder 1 2) = 1
Donc l'entier 609 codé en binaire donne la chaîne (1 0 0 1 1 0 0 0 0 1).
```

Question 3.3

On remarque que le codage binaire d'un nombre entier construit d'abord le dernier bit de la chaîne résultat, puis l'avant-dernier, etc. jusqu'au premier. Puisqu'en Scheme les listes se construisent dans le sens inverse, on aura intérêt à définir une fonction utilitaire renverse dont la spécification est la suivante:

```
;;; renverse: LISTE[alpha] -> LISTE[alpha]
;;; (renverse L) retourne une liste composée des éléments de L
;;; en ordre inverse
Par exemple:
(renverse (list 1 2 3 4 5)) \rightarrow (5 4 3 2 1)
(\texttt{renverse} \ (\texttt{list} \ 1 \ 0 \ 0 \ 0 \ 1 \ 1 \ 1 \ 0 \ 0 \ 1)) \rightarrow (1 \ 0 \ 0 \ 1 \ 1 \ 1 \ 0 \ 0 \ 0 \ 1)
(renverse (list)) \rightarrow ()
Donner <u>une définition</u> de la fonction renverse.
```

```
[4/51]
Réponse.
(define (renverse L)
  (if (pair? L)
      (append (renverse (cdr L)) (list (car L)))
      (list)))
Autre version (plus efficace):
(define (renverse-fast L)
  (define (aux L R)
    (if (pair? L)
        (aux (cdr L) (cons (car L) R))
        R))
  (aux L (list)))
```

Groupe	Nom	Prénom

Question 3.4

La fonction de conversion d'un entier naturel décimal en binaire est la suivante :

```
;;; bin: Nat -> LISTE[Bit]
;;; (bin n) retourne le codage binaire de l'entier n
(define (bin n)
 (renverse (bin-inv n)))
```

Cette fonction utilise la fonction auxiliaire $\mathtt{bin-inv}$ dont la spécification est la suivante :

```
;;; bin-inv: Nat -> LISTE[Bit]
;;; (bin-inv n) retourne le codage binaire en sens inverse de l'entier n
```

 $Par\ exemple:$

```
(bin-inv 609) \rightarrow (1 0 0 0 0 1 1 0 0 1)
```

et avec bin on obtient la chaîne dans le bon sens :

```
(bin 609) \rightarrow (1 0 0 1 1 0 0 0 0 1)
```

Donner <u>une définition</u> de la fonction bin-inv.

```
Réponse.
                                                                              [5/51]
(define (bin-inv n)
 (if (= n 0)
      (list)
      (cons (remainder n 2) (bin-inv (quotient n 2)))))
```